

## **Chronique religieuse : 12-18 mai 2021**

### **L'esprit Grandin : foi, courage, persévérance**

*Par Louise Hébert-Saindon, laïque*

*Suite du « Chemins de vie » de La Liberté du 5 au 11 mai.*

Pourquoi parler de Vital-Justin Grandin en ce temps de pandémie? Parce que cet homme à la santé frêle et d'une grande sensibilité s'est démontré d'une constance et d'une bonté remarquables, et tenace au point de surmonter les plus rudes épreuves.

Le 28 juin 1854, le jeune oblat arrive en Amérique. Il avait survécu à la traversée et s'attendait à embrasser un rude apostolat. Il ne serait pas déçu.

D'abord, un voyage en canot de Montréal à Saint-Boniface, périple de plusieurs mois et d'au-delà de 100 portages. Presqu'un rien, car dès 1855, Grandin se met à parcourir un diocèse aussi grand que l'Europe. En fait, son biographe écrira : *C'est bien un François Xavier que ce voyageur géant. Si on mettait, bout à bout, toutes ses expéditions sur terre et sur mer, en canot d'écorce, en raquettes, ou en traîneaux à chiens, on ferait huit ou neuf fois le tour du globe* (Tiré de Mgr. Grandin par Rev. P. Jonquet omi, 1903).

Grandin se rend à la mission de la Nativité au bord du Lac Athabaska, à plus de 1 300 km de La Fourche. Chez les Montagnais, il est vite aimé, grâce à sa grande sollicitude. Il chasse et pêche avec eux, mangeant comme eux et avec eux du poisson sans épices et du pemmican. Et à un Montagnais de déclarer : *Il faut bien que le Dieu que tu prêches soit bon, puisque toi, tu es si bon!*

On pourrait multiplier les exemples de l'esprit Grandin : son adoption de deux orphelins autochtones, son appui des Indigènes atteints de la petite vérole, son indignation face à la mise sur des réserves des Premières Nations, sa défense des vaincus de Batoche.

Décembre 1857. À Saint-Boniface, Mgr Taché voyait s'agrandir le territoire de son diocèse et l'impératif de se trouver un coadjuteur. Rome décrète que Grandin sera cet homme. Sa réaction? Il plaide sa jeunesse, son ignorance, ses inaptitudes et sa santé faible. Mais il accepte.

Grandin arrive à Saint-Boniface *souffrant, boiteux et menacé de perdre la vie* (Jonquet). Suit une nouvelle traversée de l'Atlantique. Mgr de Mazenod, fondateur des Oblats le consacre évêque à Marseille.

Son choix d'armoiries révèle son esprit : un roseau penché sur la croix. Et sa devise encore plus : *Infirma mundi elegit Deus* (Dieu a choisi ce qu'il y a de faible dans le monde).

Et nous? Confrontés à la pandémie qui sévit, aux restrictions, aux privations des réconforts de la société, qu'allons-nous glaner de la vie de ce missionnaire? De cet homme qui, malgré ses doutes et ses faiblesses, s'est relevé pour surmonter de grands obstacles. À nous de surmonter avec foi, courage et persévérance.